

théâtre

création

# Pour en finir avec la question homosexuelle, féministe, juive syndicaliste, musulmane

**Rachid Benzine**

**Dossier de presse**

# Pour en finir avec la question musulmane

Dans un immeuble parisien, un nouveau locataire s'installe, mais celui-ci possède un statut particulier, il vient d'être placé en résidence surveillée. Une nouvelle qui n'est pas passée inaperçue auprès des autres habitants. Entre un concierge juif fils de déportés, un syndicaliste communiste, une bourgeoise récemment convertie à l'islam, un militant du Front National, un islamologue émérite et une sociologue féministe homosexuelle, les réactions fusent.

**Texte et mise en scène :**

Rachid Benzine

**Assistanat à la mise en scène :**

Francesco Mormino et Sarah Sleiman

**Lumière :** Julien Vernay

**Création sonore :** Sulee B Wax

**Scénographie et costumes :**

Catherine Cosme

assistée de Bastien Poncelet

**Réalisation des décors et costumes :**

Ateliers du Théâtre de Liège

**Jeu :**

Jean-Claude Derudder, Hassiba Halabi,

Fabien Magry, Jean-Luc Piraux,

Ana Rodriguez, Vincent Sornaga

et Camille Voglaire

**Production** Théâtre de Liège et DC&J

CREATION avec le soutien du tax-shelter

du gouvernement fédéral de Belgique

et de Inver Tax Shelter

**Coproduction** Mars – Mons arts de la scène

# Note d'intention

« Il est moins grave de perdre que de se perdre »,

Romain Gary

Que se passe-t-il lorsque les habitants d'un immeuble, aux convictions idéologiques et politiques aussi fortes que diverses, apprennent que le nouveau locataire est assigné à résidence ? Cette nouvelle, qui survient après les attentats et en plein état d'urgence, est l'élément déclencheur qui va ouvrir les vannes et permettre à toutes les névroses de s'exprimer : la peur du fait musulman, la nostalgie de valeurs libérales en train de se diluer, la hantise du « grand remplacement », la montée des populismes, la fermeture idéologique qui dessine des frontières entre « eux » et « nous », tout cela travaille en profondeur les personnages.

Mais s'ils brandissent avec conviction et même parfois provocation leurs idées, ils sont aussi, comme on le découvre, en proie à des tiraillements personnels (orientation sexuelle, choix religieux, orientation politique), et à des conflits intérieurs qui les fragilisent. Capables de solidarité entre eux, et donc du meilleur, ils se révèlent même sensibles, drôles, touchants. Mais cette humanité peut-elle résister à la peur qui s'empare du groupe ? Deux dialectiques sont ainsi à l'œuvre dans la pièce, celle d'abord qui oppose l'idéologie affichée à l'humanité vécue, et celle ensuite qui oppose l'individu au groupe. En cas de danger, réel ou supposé, qu'est-ce qui l'emporte, finalement ?

À travers ces questions, c'est toutes les problématiques actuelles qui sont abordées. Celle d'abord, de la peur du fait religieux, qui parce qu'il révèle un malaise identitaire plus profond, est devenu une question passionnelle, clivante, autour de laquelle on se déchire avec force. Celle, ensuite, du prix à payer pour se protéger des peurs : faut-il mieux trop de prudence quitte à tomber dans une sorte d'intolérance source d'injustice, ou faut-il cultiver, préserver, rappeler, le sens de la nuance ? Celle, aussi, du « demain », du récit commun qu'il nous reste à construire : comment faire sens quand tout semble se disloquer, et que le désir de se protéger est plus fort que celui d'être, de vivre, et de faire ensemble ? Et puis enfin, celle des conséquences de cette peur : va-t-elle nous mener à un cloisonnement toujours plus poussé des hommes, des croyances et des idéologies, ou va-t-elle nous amener à exhumer notre humanité pour nous retrouver autrement ? Ressortirons-nous de tout cela plus libres, plus justes, ou céderons-nous notre liberté et notre justice pour plus de sécurité ? Et puis d'abord, en ressortirons-nous seulement un jour ? Autrement dit...en finirons-nous un jour avec cette question musulmane source de déchirements ?

Rachid Benzine

# Les personnages

## Alexandra Cohen

Elle est un peu grande gueule, et provocante dans le sens où elle n'hésite pas à choquer volontairement, notamment quand elle parle de son orientation sexuelle, de féminisme et d'islam. Mais derrière cette militante attachée à ses convictions, il y a une fille, qui n'ose pas affronter sa famille plutôt orthodoxe pour dire qui elle est réellement. Elle est libérale, mais est-elle libérée ? Et sur ses convictions, on voit bien que derrière la critique invétérée de l'islam qui reste pour elle la cause de tous les maux, elle a envie de comprendre, que ce soit dans ses échanges avec Rachid ou dans son rapprochement avec Ludivine. Donc finalement, elle est tiraillée entre une critique forte des religions (qui s'explique aussi par son orientation sexuelle et son combat féministe), et une volonté de comprendre propre à son idéologie de gauche. Comme si, sans (se) l'avouer, elle voulait surtout comprendre, tout en se refusant à excuser.

## Rachid Benazzouz

Il est un peu le pendant, par certains côtés, de Cohen, d'où leur complicité. Il est libéral dans sa façon de penser, il est critique envers sa religion qu'il voudrait plus ouverte à la raison, et en même temps il est fidèle. Fidèle à sa mère, qu'il n'ose tellement pas blesser qu'il en monte un mensonge (le dîner). Fidèle à sa religion, qu'il aime bien qu'elle le déçoive. Fidèle à des principes qu'il ne négocie pas (d'où son refus de condamner par avance l'assigné à résidence, mais...). Rachid, c'est un peu « l'arabe qui n'est pas comme les autres » (comme il y en a tant), et qui de ce fait n'est réellement pleinement accepté ni par les uns ni par les autres, suspect pour les uns comme pour les autres. C'est là sa fragilité, qui le place dans une sorte de marge permanente.

## Marcel Graninszenski

Le concierge, lui, est un homme bon. Mais pas si gentil que ça.... Prêt à rendre service, à l'écoute, amoureux de sa femme auprès de qui il prend conseil pour tout. Mais voilà : le passé de sa famille est inscrit en lui. Son déchirement intérieur, c'est la hantise d'un passé qui se reproduirait encore. Ça le fragilise, ça le fait douter. Alors quand Pharisien lui demande de balancer le nouveau, il balance. Par peur. Mais finalement, parce que précisément ses ancêtres ont été victimes de délation, il se reprend et comprend que là, c'est lui qui est en train de reproduire une triste histoire. Pas l'assigné à résidence dont finalement il ne savait rien... Le concierge, c'est lui qui cristallise la question de l'histoire qui recommence (parce que lui dénonce).

## Jean-Noël Pharisien

Pharisien, il est droit dans ses bottes. Il ne doute pas, jamais. Il sait ce qui est juste, il sait ce qui est bon, il sait où est le danger. Il ne réfléchit pas : il dégaîne. L'assigné à résidence, c'est un danger, point. Personne ne peut le faire douter mais lui doute de tout le monde : il ne fait même pas confiance à Rachid, qu'il soupçonne de double jeu. Mais Pharisien est-il lui-même ou reproduit-il le rôle de ses ancêtres ? Croit-il ce qu'il croit par choix ou le croit-il parce qu'il est l'héritier des actes passés des siens ? Derrière le masque de l'intransigeance, il y a en réalité quelqu'un qui cherche, en cachette et en silence. Les certitudes qui l'affichent le protègent en lui donnant une apparence de force : mais en lui, le tiraillement est là, le désir d'humanité est là. D'où ses recherches, et cette volonté de réparer. Et en réparant les autres, il se répare lui-même. Peut-être même compense-t-il ainsi, inconsciemment, les erreurs qu'il a faites aujourd'hui, en jugeant vite, en jugeant mal.

### **Paul Galletiet**

Galletiet, c'est un peu le dernier des Mohicans. Le communisme, c'est un héritage de famille, un sacerdoce auquel on sacrifie sa vie, dans l'espoir de voir tomber le capitalisme et avec lui les inégalités. Car le grand Mal, c'est lui, le capitalisme, qui si l'on n'y prend garde est capable de nous faire croire que les vrais problèmes sont ailleurs: chez les immigrés, les musulmans...mais voilà, Galletiet aujourd'hui est bien seul. Plus personne aujourd'hui n'attend le grand soir. Il se sent seul, incompris, isolé. Que peut-il faire? Continuer à hurler seul sa vérité, tout en la sachant incomprise et perdue d'avance? Où va-t-il peu à peu, arrondir les angles, changer ses lunettes pour rejoindre les autres?

### **Farah Benababbès**

Farah est la meilleure amie de la mère de Rachid Benazouz et habite, comme elle, une cité du quartier de la Plaine de Neauphle à Trappes. Elle qui a grandi dans la culture marocaine n'oublie pas ses traditions et n'hésite pas à les partager, en s'assurant également que celles-ci soient bien respectées par ses proches. Farah n'hésite pas à mettre son nez dans certaines affaires, toutes plus cocasses les unes que les autres. Un personnage haut en couleur !

### **Ludivine-Khadidja Poignant de Charterolle**

Convertie à l'islam depuis maintenant quatre ans, Ludivine est issue d'une riche famille bordelaise qui l'a reniée depuis. Sortie major de l'Ecole Polytechnique Féminine de Sceaux en 2012, elle vit aujourd'hui de petits boulots qu'elle trouve pour l'essentiel en milieu musulman. Ce personnage par ses discours parfois étonnants casse les codes d'un malaise identitaire. En cette période de renouveau, la mondialisation amène l'interrogation sur tous les consensus sociaux dont on a hérité, et Ludivine amène un équilibre et une ouverture d'esprit exaltante.

### **Farid Aramrouche**

Farid Aramrouche n'apparaît jamais dans la pièce mais il a mis tous les habitants du 15 rue des Bustières en émoi lorsqu'il a emménagé il y a quinze jours au cinquième étage de l'immeuble. Artisan-plombier de son état, il vient de divorcer, s'habille en djellaba et a une sœur qui porte un voile intégral, le niqab. Une arrivée qui ne laisse pas de marbrer ses voisins. Par sa non présence, ce personnage libère la parole et les revendications, ce qui lui permet de vivre dans le discours.

# Biographie de Rachid Benzine

Né au Maroc, à Kénitra en 1971. Il arrive en France, à Trappes, à l'âge de sept ans. Il entame alors des études d'économie et de sciences politiques pour ensuite se diriger vers des études d'histoire et de philosophie. Rachid Benzine a plus d'une flèche à son arc, il publie en 1998, avec la participation du père Christian Delorme, un ouvrage du nom de : Nous avons tant de choses à nous dire et en 2004, un ouvrage majeur sur le renouveau de la pensée musulmane « Les Nouveaux penseurs de l'Islam » chez Albin Michel. Dès lors, Rachid Benzine devient une référence en France dans la réflexion sur l'islam et le Coran.

En 2016, son roman « Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir ? », un échange épistolaire entre un père intellectuel, musulman et libéral et sa fille partie rejoindre un lieutenant de Daesh, est porté à la scène avec la pièce « Lettres à Nour ».

Islamologue, politologue et enseignant franco-marocain, Rachid Benzine publiera d'autres ouvrages dont le plus récent : Des mille et une façons d'être juif ou musulman, en octobre 2017 avec la participation de Delphine Horvilleur, une rabbin.



## Mars – Mons arts de la scène

| mars >



Théâtre le Manège



Maison Folie



Arsonic



Théâtre Royal



106



Auditorium Abel-Dubois

**Mars** est un opérateur culturel majeur en Fédération Wallonie-Bruxelles, né de la fusion d'un Centre culturel régional, d'un Centre Dramatique et d'une structure de création musicale Musiques Nouvelles.

**Il gère six lieux** : Arsonic, le Théâtre le Manège (et sa salle de répétitions), le Théâtre Royal, la Salle des Redoutes, la Maison Folie (comprenant l'Espace des Possibles, la salle des Arbalestriers, la Margin'halle), l'Auditorium Abel Dubois et le 106. (voir ci-dessus)

Mars emploie 80 personnes et remplit de nombreuses missions dont trois sont prioritaires: la création artistique, la diffusion de spectacles et la citoyenneté/animation de la cité.

Mars est complémentaire du Pôle muséal montois pour les arts plastiques, car il constitue la référence de la région en matière d'arts vivants sous de nombreuses formes : théâtre, musique, danse, humour, variétés, street culture, etc..

Chaque année, Mars accompagne une quinzaine de créations, c'est-à-dire des tentatives ambitieuses de faire émerger sur une scène le nouveau, l'émotion, la beauté ou tout cela à la fois. Ce métier d'accompagner les artistes dans l'aventure extraordinaire de créer, Mars le réalise grâce à des outils (salle de répétitions), des savoirs-faire, et des réseaux uniques et précieux (coproductions, artistes associés, festivals internationaux). La ville et le citoyen sont au cœur du projet de Mars. Il se fixe pour mission d'ouvrir toujours plus grandes les portes de ses lieux et d'aller chercher les questions aux coins des rues où elles se posent. Il œuvre à se rapprocher toujours plus des écoles, des commerces, des associations, des musées et autres institutions culturelles pour ne faire qu'un avec la cité.

[surmars.be](http://surmars.be)

## Théâtre de Liège



Le Théâtre de Liège figure parmi les quatre Centres Dramatiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles. À cette appellation s'ajoute celle de Centre européen de création théâtrale et chorégraphique, suite à ses missions de production et de diffusion au rayonnement local, régional et international en matière de théâtre et de danse contemporaine. La programmation, riche et variée, convie sur scène les spectacles des grands metteurs en scène et chorégraphes belges et étrangers, des comédiens de renommée internationale ainsi que des artistes émergents, témoins de la culture d'aujourd'hui et ambassadeurs de celle de demain.

Le Théâtre de Liège compte une équipe d'une cinquantaine de permanents dont les artisans des ateliers costumes et décors. Doté de deux salles de spectacle (salle de la Grande Main pouvant accueillir jusqu'à 557 places assises et la salle de l'Œil Vert avec

145 places assises sur un gradin rétractable), d'une galerie d'art ainsi que d'un studio de répétition, le Théâtre de Liège bénéficie aussi d'espaces conviviaux pour l'accueil de son public : un bar - le café des arts au rez-de-chaussée - et un restaurant dans les magnifiques salons du 2<sup>e</sup> étage.

[theatredeliège.be](http://theatredeliège.be)

# Calendrier de création

**Création à Mons,  
à la Maison Folie,  
surmars.be**

## Représentations à Mons

**Du 27 au 31 mars à 20h**  
Scolaire le 29 mars à 13h30  
Audiodescription/Accueil  
public déficient visuels  
le 30 mars dès 18h45  
Tarif : 15 / 12 / 9€

## Autour du spectacle

**Mardi 27 mars**

**À l'issue de la  
représentation :**  
Verre de première offert  
à tous. Bienvenue !

**Mercredi 28 mars**

**Après le spectacle :**  
Bord de scène avec l'équipe  
Venez à la rencontre des  
artistes, découvrez les cou-  
lisses de la création et les  
secrets de fabrication d'un  
spectacle

**Jeudi 29 mars**  
Une soirée complète  
autour de *Pour en finir avec  
la question musulmane*

**18h30 :**  
Musulmans et non-musul-  
mans : détricoter les stéréo-  
types.  
En mode discussion avec  
le Centre Interdisciplinaire  
d'étude de l'Islam dans  
le Monde Contemporain.  
En complicité avec UCL Mons.

**À l'issue de la  
représentation :**  
rencontre entre Rachid  
Benzine et Pitcho.  
Mars accueillera Pitcho en  
mai pour une création excep-  
tionnelle avec l'Ensemble  
Musiques Nouvelles.  
L'occasion pour nous de faire  
se rencontrer deux artistes  
exceptionnels autour du texte  
écrit par Pitcho : *Réparer les  
vivants*.

**Vendredi 30 mars**  
une soirée accessible à tous !

**18h45 :**  
présentation du  
dispositif scénique pour  
les déficients visuels

**20h :**  
représentation audio-décrite  
pour les déficients visuels par  
Panorama

**À l'issue de la  
représentation :**  
ambiance musicale avec  
Sulee B Wax

**Du 27 au 31 mars**  
Bar éphémère à la Maison  
Folie  
Profitez des moments avant  
et après spectacle dans  
l'espace éphémère aménagé  
pour l'occasion à la Mar-  
gin'halle avec petite restaura-  
tion, musique et sélection de  
livres proposée par le Réseau  
Montois de Lecture publique.

## En tournée à Liège

**17.04 – 20h :** Salle de l'œil vert  
**18.04 – 19h :** Salle de l'œil vert  
**19.04 – 20h :** Salle de l'œil vert  
**20.04 – 20h :** Salle de l'œil vert  
**21.04 – 19h :** Salle de l'œil vert

# Contact Presse

## Mars

Charlotte Jacquet  
Directrice de communication sur Mars,  
Mons arts de la scène  
charlotte.jacquet@surmars.be  
Rue de Nimy, 106 – B-7000 Mons  
+32 (0)494 50 47 58

Astrid Dubié  
BE Culture  
astrid@beculture.be  
+32 2 644 61 91  
+32 465 89 78 77

## Théâtre de Liège

Hélène van den Wildenberg  
CaracasCOM – [www.caracascom.com](http://www.caracascom.com)  
[info@caracascom.com](mailto:info@caracascom.com)  
+32 (0)2 56 0 21 22  
+ 32 (0) 495 22 07 92

## surmars.be

065 33 55 80     #surmars

